

[Texte]

Justice Statistics recently released their paper and they continue to show the correlation between homicides and guns. We also know that in domestic homicides, which constitute the majority of homicides in this country, the weapon used is a firearm. I was shocked two months ago when an eight-year-old boy shot himself in the face in the province of Alberta. He was at a gun club. I ask you today, what is an eight-year-old boy doing at a gun club?

As for the argument that criminals will still get access to firearms, that does not mean that we aid and abet the process, that we make it so easy to purchase weapons legally for illegal purposes. I propose to you that with Bill C-80, while it may not address everybody's concerns, the Justice Minister and the Department of Justice have at least provided us with the rudimentary basis upon which we can build a good bill that we can all live with in this country. I am prepared to work and take into consideration the competing interests.

If I have one statement to you today, it is that we should attempt to provide in this country a bill that is fashioned on the Canadian tradition, and the Canadian tradition is basically one of peace, one of collaboration and compromise and working to find equitable solutions.

• 1550

Therefore, I urge all Members of Parliament that you represent the constituents in your riding, that you represent the majority of non-gun-owners in this country. You must take their considerations to heart when you make a decision on whether Bill C-80 should proceed or not. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Davies. For the first question, Mr. MacLellan, please.

Mr. MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Thank you very much, Mr. Chairman. I would like to also thank the committee and Mr. Davies for changing your schedule to allow Mr. Davies to be here at a time when I can be here as well.

Mr. Davies, I would like to thank you for coming here today and for your presentation. I was reading an article that you wrote entitled *Taking Aim at Firearms* in which you advocate the complete abolition of private ownership of guns in Canada.

While I certainly understand why you would make that statement, I just wondered if you think that doing away with all guns except as they apply to dangerous occupations such as prison guards, the police and so on is practical—that we do away with hunting completely, except for natives in the northern part of the country. Do you think we can actually do that? Do you think it is practical to take this stand?

[Traduction]

des femmes et des enfants est une arme à feu. Le Centre canadien de la statistique juridique a publié récemment un document dans lequel on montre la persistance de la corrélation entre les homicides et les armes à feu. Nous savons aussi que dans les homicides perpétrés dans les ménages, qui représentent la majorité des homicides de notre pays, l'arme utilisée est une arme à feu. J'ai été scandalisé il y a deux mois d'entendre qu'un garçonnet de huit ans s'est tiré une balle dans le visage dans la province de l'Alberta. Il se trouvait à un club de tir. J'aimerais que vous me disiez aujourd'hui ce que pouvait bien faire un garçonnet de huit ans dans un club de tir?

Quant à l'argument selon lequel les criminels continueront à avoir accès aux armes à feu, cela ne veut pas dire que nous devons favoriser et encourager le processus, ni faciliter la vente légale des armes à des fins illégales. Je tiens à vous signaler qu'avec le projet de loi C-80, même s'il ne répond pas exactement aux inquiétudes de tout le monde, le ministre et le ministère de la Justice nous offrent au moins un document de base à partir duquel nous pourrions construire un projet de loi donnant satisfaction à la population canadienne. Je suis prêt à y travailler et à prendre en considération les divers intérêts.

Si j'avais une déclaration à vous faire aujourd'hui, c'est que nous devrions essayer de produire dans notre pays un projet de loi répondant à la tradition canadienne, laquelle se fonde essentiellement sur la paix, la collaboration et le compromis, et consiste à trouver des solutions équitables.

Je presse donc tous les députés de représenter leurs électeurs, de représenter la majorité des gens qui ne possèdent pas d'armes à feu dans notre pays. Je vous demande de prendre à coeur leurs arguments lorsque vous déciderez de donner ou non un avenir à un projet de loi C-80. Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Davies. Pour la première question, je donne la parole à M. MacLellan.

M. MacLellan (Cape Breton—The Sydneys): Merci beaucoup, monsieur le président. J'aimerais aussi remercier le comité, monsieur Davies, d'avoir rendu possible un changement de programme afin de vous permettre de comparaître à un moment où j'étais également là.

Monsieur Davies, je tiens à vous remercier d'être venu aujourd'hui pour nous faire un exposé. Je lisais un article que vous avez écrit et qui est intitulé *Taking Aim at Firearms* (Prendre les armes à feu pour cible) dans lequel vous prônez l'abolition totale de la propriété privée des armes à feu au Canada.

Si je comprends que vous fassiez une telle déclaration, je me demande si vous croyez que la suppression de toutes les armes à feu, sauf pour les métiers dangereux comme les gardiens de prison, la police, etc, est une chose pratique—la suppression complète de la chasse, sauf pour les autochtones du nord du pays. Pensez-vous vraiment que nous puissions faire cela? Pensez-vous que l'on puisse vraiment avoir une telle position sur le plan pratique?